Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 15 (1913)

Heft: 2

Artikel: Figurines de bronze antiques du Musée de Neuchâtel

Autor: Deonna, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-159107

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANZEIGER
FÜR SCHWEIZERISCHE
ALTERTUMSKUNDE

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH
NEUE FOLGE □ XV. BAND □ 1913 □ 2. HEFT

Figurines de bronze antiques du Musée de Neuchâtel.

par *W. Deonna.*

Le Musée des Beaux-Arts de Neuchâtel possède une petite collection antique qui ne manque pas d'intérêt. Parmi les objets qui ont trait à l'antiquité hellénique et romaine, on notera ceux qui ont été rapportés de Grèce par M. le colonel de Bosset, gouverneur de Céphalonie vers 1836; ce sont, entre autres, une belle série de vases mycéniens, qui provient des catacombes de Livato, et qui a été publiée dans la *Rev. archéol.*, (1900, I, p. 128 sq.; un petit torse de Kouros archaïque du VIe siècle, découvert dans les ruines du temple de Scala à Céphalonie, que j'ai décrit dans cette même revue (1911, II, p. 39 sq.[1]). Deux beaux bustes de marbre sont les portraits de dames romaines: l'un provient d'Avenches, l'autre a été trouvé à Orange, et tous deux ont été reproduits dans l'*Indicateur*[2]).

n° 1.

Grâce à la complaisance de M. P. Vouga, conservateur de la section archéologique, que je tiens à remercier, j'ai pu photographier les quelques figurines de bronze que possède le Musée, et j'en donne ici la reproduction. La brièveté du com-

[1]) *Torse de Kouros au Musée de Neuchâtel.* Ce torse est cité dans la *Rev. arch.*, 1900, I, p. 145, n° 4, comme torse féminin.

[2]) Buste d'Avenches, *Indicateur*, 1911, p. 141, fig. 4, face et profil. — Buste d'Orange, *ibid.*, 1913, p. 32-3, fig. 6-7. Il n'est pas mentionné dans la liste des monuments trouvés à Orange, qu'a dressée M. Chatelain, *Les monuments romains d'Orange* (thèse de l'Ecole des Hautes-Etudes, Paris).

Le Musée de Genève possède aussi quelques antiques provenant de cette dernière ville, par ex. un oscillum de marbre, *Nos anciens et leurs oeuvres*, 1909, p. 17, fig. 10—11.

mentaire qui les accompagne s'explique par le fait qu'elles ne présentent ni grand intérêt artistique, ni intérêt typologique particulier: seule, l'intention que j'ai de faire connaître peu à peu les séries de bronzes antiques de nos Musées suisses et de préparer ainsi les éléments d'un *Corpus* [1]), m'a poussé à demander à l'*Indicateur* l'hospitalité de ses colonnes.

n⁰ 2.

n⁰ 3.

La *provenance* de ces bronzes n'est pas connue. Toutefois, il est vraisemblable de croire que les figurines d'Hercule, brandissant la massue (n⁰ 1—10), ont été trouvées en territoire suisse. En effet, le Musée d'Art et d'Histoire de Genève, les Musées de Berne et de Lausanne, en possèdent de nombreux exemplaires, trouvés en Suisse ou en Haute-Savoie [2]). Il est inutile d'insister sur ce type banal de l'imagerie gallo-romaine [3]).

D'autres sont sans doute originaires d'Italie (n⁰ 12—15); pour d'autres enfin, il est difficile de dire s'ils ont été trouvés sur notre sol, ou s'ils proviennent de l'étranger.

Les plus intéressants sont, dans l'ordre chronologique: la tête féminine (n⁰ 20), la statuette de Dioscure (n⁰ 18), et l'amulette (n⁰ 24).

n⁰ 5.

n⁰ 4.

* * *

N⁰ 1—10. *Hercule* brandissant la massue du bras droit; la main gauche tient l'arc, et la peau de lion, parfois omise (n⁰ 8—10), repose sur le bras gauche.

1. N⁰ 325. Les mains manquent. Haut. 0,125.

---

[1]) cf. *Indicateur*, 1913, p. 20.

[2]) Pour le Musée de Genève, cf. Deonna, *Bronzes du Musée de Genève*, *Rev. arch.*, 1912, II, p. 32 sq. (p. 34, n⁰ 4—5, p. 35). De nombreux exemplaires de ce type sont encore inédits, et seront reproduits dans le *Catalogue des bronzes du Musée*, qui paraîtra bientôt.

[3]) Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule romaine*, p. 128; *Répert.*, IV, p. 118 sq., etc.

n° 6.

2. N° 324. La peau de lion est nouée sur le cou et retombe sur l'avant-bras gauche. Fragment d'arc dans la main gauche. Jambe gauche brisée au genou. Haut. 0,14.

3. N° 474. Arc et peau de lion. Haut. 0,07.

4. N° 471. Massue et peau de lion. La main gauche tient le reste de l'arc. Haut. 0,10.

n° 7.

5. N° 327. Bras et jambe droits brisés. Haut. 0,08.

6. N° 476. Haut. 0,06.

7. N° 475. Haut. 0,08.

8. N° 326. Pas de peau de lion. Jambe gauche brisée. Haut. 0,115.

9. N° 329. Haut. 0,06.

10. N° 478. Haut. 0,07.

11. N° 470. Hercule, nu, le bras droit appuyé sur la hanche[1]). Bras gauche brisé. Haut. 0,115.

n° 8.

12. N° 472. *Mars* casqué. Type commun dont on a trouvé maints exemples en Etrurie, en Sardaigne, et même en Sicile[2]). Haut. 0,09.

13. N° 473. Id. Haut. 0,095.

M. Fröhlich a publié dans l'*Indicateur* (1911, p. 12, fig. 3) ; cf. 1913, p. 28 une figurine d'Arès du Musée de Neuchâtel, casqué et cuirassé, dont il existe des répliques à Genève (*ibid.*, p. 12, fig. 4; *Rev. arch.*, 1912, II, p. 33) et dans la collection Arnaud d'Agnel à Marseille (*Répert.*, IV, p. 109, 3). Ce dernier bronze, dit M. S. Reinach, est suspect. La direction du Musée de Genève a extrait le sien des vitrines antiques pour le placer dans celles des bronzes de la Renaissance, et il paraît probable en effet que ce type remonte à cette époque.

n° 9.

14. N° 420. *Personnage masculin*, vêtu d'une tunique collante sous laquelle le sexe fait saillie,

n° 10.

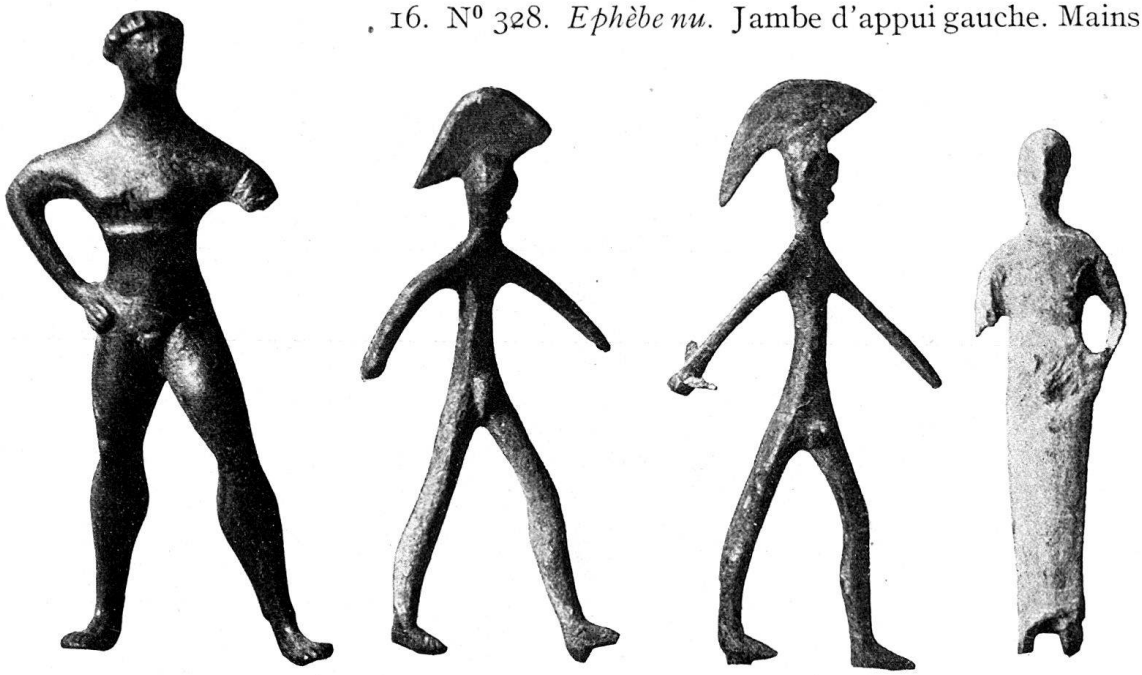
[1]) cf. ce geste, donné à Héraklès, Reinach, *Répert.*, IV, p. 128, 3, 4; 130, 8; 131, 2, etc.

[2]) Ex. *Répert.*, IV, 103, 5, 6; III, p. 60, 7; II, 185, 1; *Indicateur*, 1911, p. 11, fig. 1, etc.

suivant une convention fréquente dans l'archaïsme du VIe siècle, dans les bronzes et les statues[1]). Le bras gauche relève la draperie, comme le font les Corés. VIe siècle, style étrusque. Haut. 0,085 [2]).

15. N^0 477. *Personnage masculin,* imberbe, vêtu du manteau qui traverse obliquement le corps. La main gauche, ouverte, sort de la draperie, la main droite tient le lituus. Haut. 0,065. Style étrusque.

16. N^0 328. *Ephèbe nu.* Jambe d'appui gauche. Mains



n^0 11. n^0 12. n^0 13. n^0 14.

et pieds brisés. Les proportions du corps sont celles de l'art polyclétéen. Haut. 0,09.

17. N^0 320. *Personnage masculin,* vêtu de la tunique courte; il porte sur l'épaule droite un panier de fruits (?), et tient dans la main gauche le pedum des bergers. Haut. 0,09. Relief d'applique.

18. N^0 332. *Jeune homme* imberbe, vêtu du chiton court, à la chevelure bouclée et longue que surmonte le pileus. Le poids du corps portait sur la jambe droite, la gauche est fléchie. Bras droit tendu en avant; bras gauche allongé, légèrement écarté du corps; les attributs que tenaient les mains font défaut. Pied droit brisé, mais conservé; jambe gauche manquant. Haut. 0,17.

Cette statuette a beaucoup souffert, et le modelé en est très abîmé. Réparation en plomb à la cuisse gauche.

---

[1]) Ex. statue drapée de l'Acropole, Kouros de Chypre, Deonna, *L'archéologie, sa valeur, ses méthodes,* III, p. 178, fig. 38. Cf. id., *Les Apollons archaïques,* p. 52—3; bronzes: *Rev. arch.,* 1912, II, p. 40, 6, etc.

[2]) *Répert.,* IV, p. 306, 5; II, p. 610, 6, etc.

La chevelure, le *pileus*, conviennent à l'un des Dioscures. Ceux-ci portent le plus souvent la chlamyde, mais sont parfois vêtus du chiton court[1]). L'expression pathétique du visage, à la bouche ouverte, aux yeux levés, à la tête légèrement rejetée en arrière, convient également à ce dieu[2]).

9. N° 331. *Artémis*, vêtue du chiton court, le bras droit levé, le bras gauche (avant-bras brisé) écarté du corps. Les pieds manquent. Haut. 0,125.

0. N° 323. *Tête féminine* qui servait d'applique et qui est creuse au revers. Autour du front, la coiffure forme des languettes régulières, suivant un procédé archaïque dont on trouve des exemples en Chaldée, dans les sculptures ibériques[3]), etc. Les cheveux qui tombent sur les côtés et sur la nuque sont indiqués par des stries en arêtes de poissons, et ceux du dessus du crâne, plat, par des incisions en éventail. Le collier qui orne le cou est traité de la même façon que les cheveux du front. Patine verte. Haut. 0,04. Un trou indique la pupille.

Alors que les autres bronzes du Musée de Neuchâtel sont italiques ou gallo-romains, celui-ci dénote une autre provenance, sans doute grecque. Le type du visage, les caractères de la technique sont ceux des œuvres du VIIe siècle, exécutées sous l'influence orientale[4]).

1. N° 322. *Protomé de cheval* ailé. Haut. 0,05.

2. N° 321. *Panthère*. Long. 0,06.

3. N° 314. *Amulette*. Parties sexuelles masculines, surmontées d'une tête humaine, à la barbe et au bonnet pointus. Anneau de suspension au revers. Haut. 0,045[5]).

n° 15.

n° 16.

n° 17.

---

[1]) *Dict. des ant.* s. v. Dioscuri, p. 254, note 124; Roscher, *Lexikon*, v. Dioskuren, p. 1175.

[2]) Roscher, *l. c.*

[3]) Paris, *Promenades archéologiques en Espagne*, pl. XIV, statue du rro; à propos de ce détail, on a parlé de „procédés chaldéens" (*Rev. des grecques*, 1898, p. 51; cf. Deonna, *L'archéologie*, III, p. 158) alors qu'ils it d'un détail qui apparait partout.

[4]) Cf. Poulsen, *Der Orient und die frühgriech. Kunst*, p. 41, fig. 26, p. 42, . 27, p. 47, fig. 33—6 (ivoires de Nimroud).

[5]) Amulette identique au Musée de Dijon, *Répert.*, IV, p. 355, 9.

La tête au bonnet pointu apparaît sur certains réchauds en terre cuite, où elle a même rôle prophylactique [1]).

Quant à l'union du visage humain et des parties sexuelles, elle n'est pas inconnue dans les amulettes antiques. Des figurines de Baubo de Priène montrent un visage humain sur leur ventre,

n⁰ 18. n⁰ 19. n⁰ 20. n⁰ 21.

comme plus tard les diables du moyen-âge [2]); ailleurs, l'œil seul est uni au phallus, etc.

24. N⁰ 313. *Amulette.* Branche de végétal stylisée symétriquement; ornée dans le haut du croissant lunaire, qui servait en même temps d'anneau

[1]) *Bulletin de Correspondance hellénique*, 1905, p. 387; *Rev. des Et. anc.*, 1908, p. 255.

[2]) Cf. mon prochain article dans cette revue: *Le dévoilement prophylactique du corps.*

de suspension, et dans le bas d'un phallus. Trois anneaux à la partie inférieure, supportaient peut-être des clochettes, dont le rôle prophylactique est bien connu, et qui apparaissent sur maints amulettes antiques. Inutile de rappeler que le phallus à ici la même valeur, comme dans le n° 23.

M. van Gennep, professeur d'ethnographie à l'Université de Neuchâtel, a attiré mon attention sur la ressemblance que

n° 22.

n° 23.

n° 24

montre ce bronze avec une série d'amulettes, encore en usage à Naples, mais dont le type remonte à l'antiquité; elles représentent la branche de rue, plante dont le pouvoir magique est connu [1]), à laquelle sont attachés divers autres objets ayant même puissance, entre autres, comme ici, le croissant lunaire [2]). Il est vraisemblable de penser que l'amulette de Neuchâtel appartient à cette curieuse série.

Genève, avril 1913.

[1]) Sébillot, *le Folklore de France*, III, *La faune et la flore*, *Mélusine*, VII, p. 238, 241, 273.
[2]) Günther, *The Cimaruta; is structure and development*, Folk-Lore, XVI, 1905, p. 132 sq,